

Ce livret est financé par :



© «arpenteurs» - Perferia - 2009

Réseau Capacitation Citoyenne

Le 4^{ème} EN ACTION

**Le 4^{ème} EN ACTION
Pour un
arrondissement
en mouvement !**

**Association d'habitants du
4^{ème} arrondissement à Paris**

Sommaire

Le réseau Capacitation Citoyenne	3
Du 4^{ème} en questions au 4^{ème} EN ACTION	9
Le 4^{ème} EN ACTION	19
en questions de Capacitation Citoyenne	
Le projet, les sujets	20
Le public « On mobilise plus facilement quand il y a un problème ! »	32
Le fonctionnement, l'animation, la décision	34
Échelles de territoire Le 4 ^{ème} EN ACTION... ouvert sur les alentours !	36
L'institution municipale, de la surdité à l'écoute	38
L'urbanité, un lieu d'échange !	40

Le réseau Capacitation Citoyenne

Ce livret fait partie d'une série, d'une histoire. En 2000, un premier ensemble de treize livrets a été réalisé par des groupes de la Région Nord-Pas-de-Calais, de l'agglomération Grenobloise en France, du Sénégal et du Brésil.

A partir de 2004, de nouveaux groupes ont participé au projet en Wallonie (Belgique), dans le Nord-Pas-de-Calais, la région parisienne et l'Isère (France). Ils ont réalisé le livret retraçant leurs expériences singulières. La démarche continue aujourd'hui sur ces mêmes territoires. Les 13 premiers livrets étaient jaunes, les 13 suivants sont bleus, la troisième série est rouge de Sienna, la quatrième vert émeraude et celle-ci violette.

Ces livrets rendent compte d'une réflexion commune portée sur leur propre action par les personnes impliquées dans un projet collectif. C'est une forme d'auto-évaluation qui tente de mettre en valeur les capacités citoyennes mobilisées dans l'action qu'ils mènent.

Capacitation...!?

Le mot "capacitation", emprunté à la fois aux Brésiliens (capacitação) et aux Sénégalais, a fait son chemin dans le mouvement participatif depuis la parution des treize premiers livrets.

Cousin de "formation", il place davantage l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, dans un contexte et des processus collectifs. On a pu synthétiser la démarche en disant « *La capacitation citoyenne, c'est comprendre les raisons de sa situation et mieux, pouvoir la faire évoluer avec d'autres citoyens.* »

Ecrire un livret, une étape essentielle

Chaque livret est issu d'un dispositif différent et élaboré dans un contexte particulier mais son élaboration suit en général le même cheminement. Un groupe est contacté et informé sur Capacitation Citoyenne. S'il est intéressé, il va réaliser son livret et choisit lui-même les personnes invitées à travailler. Trois à quatre réunions sont alors organisées. Après un premier temps de description de l'action effectuée par le groupe, on répond collectivement et contradictoirement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs de Capacitation Citoyenne, extérieurs au groupe, ont pour mission d'animer ces réunions et de consigner par écrit ce qui s'y dit, puis, à la séance suivante, on relit l'intégralité des textes ensemble.

Diffuser largement son expérience

On prend alors le temps de modifier, préciser, améliorer la formulation. Le groupe choisit les illustrations du livret. Il reçoit ensuite une cinquantaine d'exemplaires

qui deviennent carte de visite, plaquette, document de présentation et de réflexion pour le groupe.

Des livrets sont distribués à tous les groupes pour découvrir les expériences des autres. Un certain nombre est conservé pour les futurs groupes. Enfin, les institutions qui financent l'action et les animateurs de Capacitation Citoyenne diffusent également à la demande, et les livrets sont toujours téléchargeables sur le site internet : www.capacitation-citoyenne.org.

Se rencontrer

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, Capacitation Citoyenne est un programme de rencontres entre les personnes. Ce programme est décidé collectivement, pendant les séances plénières annuelles, qui développent aussi des ateliers sur la capacitation citoyenne. Sur la base de ce programme commun, des rencontres thématiques sont organisées et rassemblent les groupes voulant travailler sur un sujet particulier. Le programme permet aussi des échanges entre deux groupes, qui peuvent aller jusqu'à des séjours de quelques jours les uns chez les autres, pour approfondir la compréhension d'un dispositif, ou des invitations sur un sujet à l'initiative d'un collectif.

Par ailleurs, le réseau favorise la formulation et la mise en œuvre d'actions communes.

Un réseau à vivre

Plus de soixante-dix expériences participent à présent au programme Capacitation Citoyenne. Lors des premières rencontres à Dunkerque, en septembre 2000, les participants avaient lancé l'idée d'un réseau et souhaité un prolongement de l'action, qui favorise le développement de nos moyens d'agir collectivement. Le réseau rassemble des collectifs de tous horizons : espaces de formation, collectifs ou associations, économie solidaire ou espaces de concertation initiés par l'action publique, et d'autres formes d'action collective qui visent à agir sur les conditions de vie.

Les rencontres plénières annuelles, à Roubaix en mars 2005, Mons en mai 2006, Roubaix en juin 2007, Bruxelles en mai 2008, confirment l'intérêt d'échanger et de travailler sur une meilleure conscience de l'organisation sociale, économique et politique, pour la transformer.

Comme plusieurs participants l'affirment, « *Capacitation Citoyenne, il faut venir y participer pour bien en comprendre la richesse et le caractère exceptionnel.* »

...

Du 4^{ème} en questions au 4^{ème} EN ACTION

Le 4^{ème} EN ACTION est une association d'habitants du 4^{ème} arrondissement, quartier historique et touristique au cœur de Paris.

Elle est née en 1994 d'une opposition de la population à un projet de la municipalité de l'époque, qui voulait transformer un terrain de sport en parc de stationnement souterrain surplânté d'un "jardin médiéval". La circulation automobile et le manque d'équipements sportifs étaient déjà une préoccupation dans ce quartier de 35 000 habitants.

De l'Hôtel de Ville à l'Hôtel-Dieu, de la Place des Vosges à Notre-Dame, de Bastille à Beaubourg, et l'île de la Cité sur la Seine.



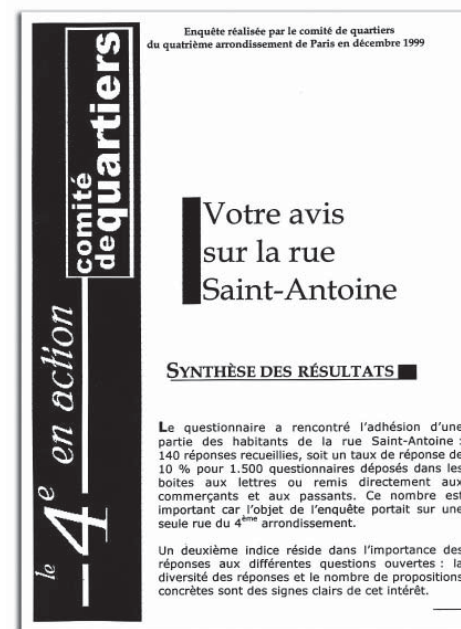
Une pétition signée par 6 000 personnes réclamant le maintien de ce terrain de sport à proximité d'établissements scolaires (3 500 élèves), contraint les élus à renoncer à ce projet.

À la suite de ce mouvement, les habitants déplorent un manque de concertation et même simplement d'information de la part de l'équipe municipale en place. En 1996, lors d'une réunion de compte-rendu de leur activité par les élus d'opposition, les participants souhaitent monter un comité de quartier. Les premières demandes sont de pouvoir publier des informations pluralistes dans le journal de l'arrondissement, et de disposer d'un lieu pour les associations. Les moyens d'expression étaient, à l'époque, réservés à la majorité et la démocratie locale inexistante.

L'association commence par élaborer et distribuer un **questionnaire** aux habitants et usagers de l'arrondissement. Il interroge sur la vie de quartier (commerces, équipements, animation...), les aspects sociaux (santé, emploi, enfants, personnes âgées...), l'environnement (pollution, circulation, stationnement, transports en commun...) et l'information et la communication. 400 personnes ont répondu. Une restitution de synthèse est distribuée.

Jusqu'en 2001, l'association poursuit donc son projet de contribuer au développement d'une convivialité de quartier; favoriser un débat municipal démocratique, faire connaître aux autorités concernées les problèmes rencontrés par les habitants et proposer des solutions pour y remédier.

Synthèse des "résultats" du questionnaire de 1999.



“L’autre journal du 4^{ème} arrondissement”

commence à paraître en Juin 1997 : 88% des personnes ayant répondu au questionnaire émettaient le souhait d’un journal de quartier ouvert à tous les habitants, dans le respect de valeurs fondées sur la tolérance, et 77% se disaient mal informées des décisions prises en conseil d’arrondissement.

Après le numéro 0, il est distribué de la main à la main au prix de 5 francs et, à l’étonnement général, les gens l’achètent !

Un nouveau questionnaire s’adresse aux habitants de l’Île Saint Louis, et sur 1700 exemplaires distribués, 340 sont retournés, ce qui est un taux exceptionnel de 20%. En 1999, nouveau questionnaire, sur la rue Saint-Antoine, avec un taux de retour de 10%.

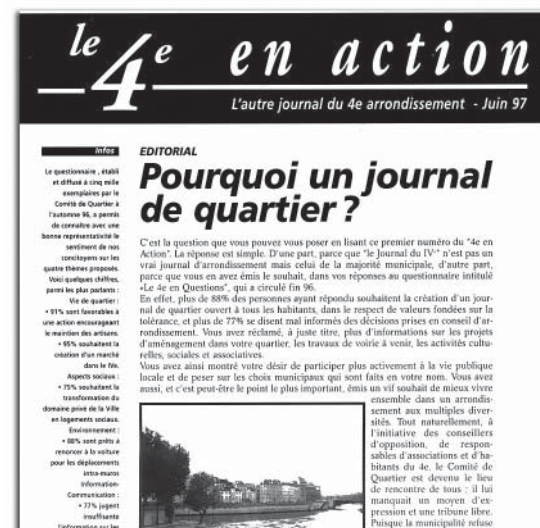
L’association s’engage aussi dans une série d’actions diversifiées : dans le journal, on trouve des informations d’actualité, des protestations sur certains projets, des articles sur l’histoire du quartier, des propositions de visites et des invitations à des repas de quartier. Ces repas sont suivis de visites guidées par “La Sauvegarde et la mise en valeur du Paris historique”.

En 2001, élections municipales, une majorité nouvelle de gauche plurielle avec les Verts est élue.

Plusieurs membres de l’association (dont la présidente !) font partie des nouveaux élus, ils démissionnent donc de l’association.

Progressivement, la nouvelle municipalité met en place des Conseils de Quartier, auxquels des membres de l’association sont invités à participer au titre du collège des associations.

Le premier journal, n°0 juin 97.



L'association est consciente de cette évolution, du fait que ses enjeux fondamentaux trouvent désormais un cadre institué et reconnu, et que ses membres les plus actifs ont souvent choisi de s'y mobiliser.

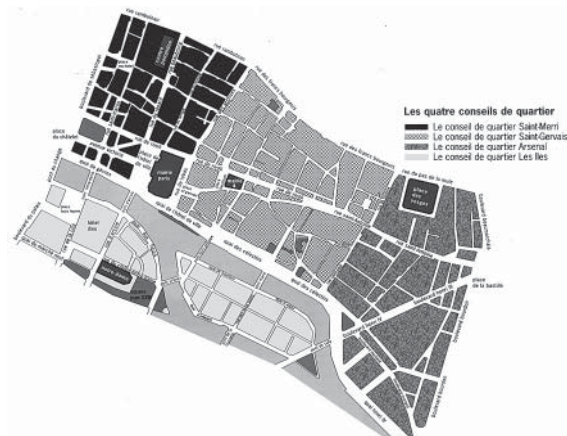
En tant qu'association de quartier, les membres souhaitent tout de même pouvoir maintenir des activités indépendantes.

Le 4^{ème} EN ACTION continue donc à organiser des événements locaux. Il participe aussi, avec d'autres, à des repas et fêtes de quartier, à la mobilisation

contre la fermeture de l'Hôtel-Dieu (hôpital) ou à la création d'une bagagerie (consigne) pour les sans-abri, à des repas de personnes âgées et de sans-abris, à des brocantes...

D'autre part, l'association s'empare de nouveaux thèmes de travail plus durables: le manque de logements sociaux, "vieillir dans la ville", les transports en commun dans ce quartier ancien aux rues étroites, sur lesquels elle émet des rapports ou participe à des groupes de travail élargis avec les secteurs environnants.

Les quatre conseils de quartier du 4^{ème} arrondissement.



Repas de quartier au Village Saint-Paul.



Le 4^{ème} EN ACTION est également toujours un lieu de rencontre, de convivialité, entre des habitants qui ne souhaitent pas forcément s'impliquer davantage. C'est un lieu d'échanges d'information, et de solidarité dans le quartier.

Se pose donc la question de la pérennité d'une association autonome, ouverte et "généraliste", inscrite dans l'histoire et le quotidien du quartier, mais devenue, malgré un contexte politique plus favorable, un peu marginale!

Il y a 36 571 communes en France métropolitaine, le tiers de toute l'Union Européenne! 589 en Belgique, environ 13 000 en Allemagne, l'Espagne et l'Italie en comptent chacune environ 8 000.

Six communes françaises, totalement dévastées après la bataille de Verdun en 1916 et jamais reconstruites, n'ont aucun habitant, ce sont les "communes mortes pour la France".

Les 3 communes les plus peuplées, Paris, Marseille et Lyon, sont divisées en arrondissements. Il y en a 20 à Paris, qui compte plus de 2 millions d'habitants.

Tous les six ans chaque arrondissement élit ses conseillers dont une partie devient conseillers de Paris. Il y a 354 conseillers d'arrondissement et 163 conseillers de Paris. Ils sont élus au suffrage universel direct et à la proportionnelle sur des listes qui doivent respecter la parité femmes-hommes, par tous les citoyens français majeurs. Les 20 conseils d'arrondissement élisent leur Maire d'arrondissement et le Conseil de Paris élit le Maire de Paris.

Le 4^{ème} EN ACTION...

... en questions de Capacitation Citoyenne

En 2002/2003, le 4^{ème} en action a entrepris le projet fou de réaliser le "Trombinoscope du 4^{ème} arrondissement de Paris," c'est-à-dire de photographier l'ensemble de ses habitants et les personnes qui y travaillent. Fac-similés de photos de Philippe Vermès et Félix Domecq.



Le projet, les sujets

L'association, du type Comité de Quartier comme on l'a vu, a pour origine le manque de démocratie locale jusqu'en 2001. Son objectif était donc de permettre le débat sur l'état et les projets de l'arrondissement. Les premiers moyens mis en œuvre ont été la création du journal et de trois commissions de travail, sur l'aménagement de l'arrondissement, sur la question de créer un nouveau dispensaire et pour la réalisation du journal.

«Faire se rencontrer les habitants de l'arrondissement, contribuer au développement d'une convivialité plus grande entre tous ceux qui y vivent. Faire connaître à toutes les autorités concernées les problèmes rencontrés par ses habitants et faire des propositions pour y remédier. Organisation de visites des sites intéressants de l'arrondissement et organisation d'un repas de quartier ouvert à tous.» (Présentation dans le "guide pratique du 4^{ème}")

Fidèle à cet objectif initial, l'association s'est ensuite adaptée à l'actualité de la vie du quartier et de ses habitants, à travers des revendications, des informations et des actions d'amélioration du "vivre ensemble". Ses sujets sont donc autant l'aménagement urbain que la mémoire du quartier, la solidarité et la culture, l'hôpital et le terrain de sport.

Protestations et propositions...

Au fil des années, l'association a développé ou participé à des mouvements de revendication et soutien.

La résistance à la transformation du terrain de sport Charlemagne en parc de stationnement et "jardin médiéval", correspondait à la volonté de répondre aux besoins du quartier, plutôt qu'à y développer la circulation de transit et le tourisme de "ville musée".

Marchandes des quatre-saisons, rue Saint-Antoine, photos d'Alain Thomas 1980, présentées sur le site www.trombinoscopedu4e.org



Une pétition, une association de défense du terrain et une réunion publique plus tard... les élus d'alors renoncent à ce projet.

Le devenir de l'Île Saint-Louis fait l'objet de mouvements de protestation contre des menaces de piétonisation, au seul profit du tourisme. Enquête, réunion pour réfléchir globalement au risque de dévitalisation de l'île, menace de pétition permettent d'infléchir les décisions.

Le succès du journal, "l'autre journal du 4^{ème} arrondissement", puisque la revendication d'un espace d'expression, même pour les élus d'opposition, n'a pas eu de solution interne à la Ville, est encore une bataille gagnée. Il perdure jusqu'en 2004. **«C'était un énorme travail, un coût important et le maquettiste était bénévole.»** L'information est depuis aussi accueillie par d'autres publications, la démocratie ayant repris des droits avec la nouvelle municipalité de 2001.

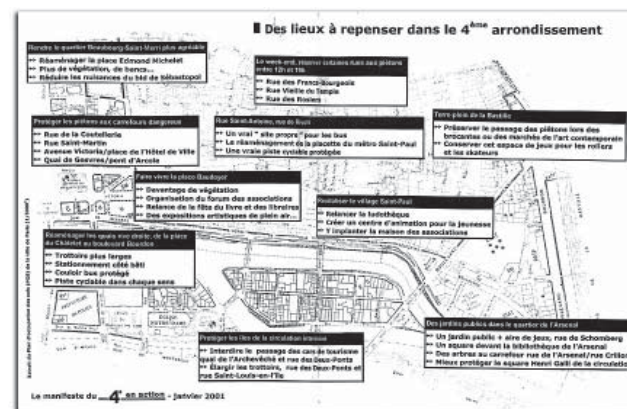
Le site Internet ouvert en 1999 est actuellement en suspens, pour les mêmes raisons de manque de moyens humains pour l'alimenter.

La demande d'une "Maison des associations" a été renouvelée chaque année depuis les débuts du 4^{ème} EN ACTION. Elle a ouvert en février 2008, avec des boîtes à lettres et des casiers, 2 salles de réunion

et un bureau de travail, une salle informatique, un local de reprographie et un espace d'affichage.

Pendant la campagne électorale des municipales de 2001, l'association publie son "Manifeste du 4^{ème} EN ACTION" destiné aux habitants et aux candidats, pour élargir le débat. Il propose notamment la création de "médiateurs urbains" de la citoyenneté, d'une charte de bon voisinage, de parcs à vélos et d'enclos pour chiens, d'un comité de sauvegarde du commerce alimentaire, d'amélioration des Comités d'Initiative et de Consultation d'Arrondissement (CICA) pour un réel fonctionnement démocratique.

Des lieux à repenser dans le 4^{ème} arrondissement, en 2001.



Il présente également un plan regroupant les propositions d'amélioration des aménagements du quartier.

Il y a aussi des "coups de gueule" et des "coups de cœur": à propos des crottes de chien; du prix de bacs de fleurs mis à disposition des commerces dans le cadre de l'opération "Paris fleuri, Paris courtois" en direction des touristes; d'un potager dédié à la mémoire de la Princesse Diana, qui détestait "les inaugurations de chrysanthèmes"; mais aussi le récit de ce soir où deux jeunes gens chantaient un air d'opéra en se répondant depuis deux immeubles d'un côté et de l'autre de la rue Saint Antoine.

À la suite des élections municipales de 2001, les revendications prennent davantage une tournure de protestations ponctuelles, dans un style plus optimiste. À la lecture on sent que les rédacteurs ont bien espoir que l'information soit relayée et suivie d'effets!

Des informations

Au fil des pages du journal, on trouve des informations historiques et contemporaines.

- **Sur des événements,**

les actions d'autres associations du quartier; les concerts, les balades à vélo (déjà en 1998), les conseils de quartiers mis en place par la Mairie à partir de 2001, les moments d'ouverture gratuite des musées...

- **Sur l'histoire du quartier:**

- l'îlot 16, dont de nombreux habitants ont été expulsés en 1975 sous prétexte d'insalubrité, pour le transformer en "centre des Arts" du Village Saint-Paul et en habitat résidentiel
- le nom de rues, «*la rue du Petit-Musc, d'après Victor Hugo, s'appelait jadis la rue "la pute y muse"*», ou la rue Saint-Martin, plus vieille rue de Paris
- des photos sur des moments ou des lieux curieux.

Des études sur les aménagements et équipements du quartier

- une étude du groupe de travail "Aménagement du 4^{ème}/déplacements et transports" réfléchit aux problèmes de circulation et de stationnement et propose des solutions par des circulations réservées à la desserte intérieure du quartier; des aménagements de trottoirs empêchant les stationnements des voitures, un stationnement résidentiel à tarif préférentiel pour les habitants du quartier; la piétonisation de certains lieux le week-end...
- un état des lieux des soins gratuits dans l'arrondissement, au dispensaire et à l'hôpital, avec les informations pratiques nécessaires
- un récapitulatif des parcs de stationnement ouverts au public
- un questionnaire en 1997 sur les rues du 4^{ème}, relevant de grandes attentes sur la propreté, l'encombrement des trottoirs et l'inconfort des piétons
- un questionnaire sur la rue Saint-Antoine en 1999, dont la synthèse, publiée elle aussi et remise au Maire du 4^{ème} de l'époque, fait apparaître notamment le souci de la circulation, sa pollution et son bruit, le souhait

de développer les petits commerces alimentaires, un marché, des équipements de quartier...

- une réflexion sur les capacités d'accroissement du logement social dans l'arrondissement: il devient de moins en moins populaire étant donné son attrait historique et central, et en conséquence son coût. En lien avec l'atelier local d'urbanisme du 3^{ème} arrondissement et après une balade sur le terrain pour repérer des lieux où densifier, sont envisagées la construction de dents creuses et la surélévation de certains immeubles

Aux quatre coins du 4^{ème}, quatre images publiées dans le N°4:

- 1. La parade annuelle de la Garde Républicaine dans la cour d'honneur du Quartier des Célestins
- 2. Le décor éphémère du prochain film de Roman Polanski
- 3. Un nouveau concept de café place de la Bastille
- 4. Le seul pub écossais à Paris.



- en 2008, une étude des services d'accueil des personnes âgées, avec des visites et des rencontres des différents responsables du secteur, a été présentée à Madame la Maire. L'étude souligne que le besoin le plus important concerne l'accueil temporaire pour les personnes âgées ne pouvant momentanément se retrouver seules, comme à la suite d'une intervention chirurgicale ou de l'absence temporaire de l'entourage
- une visite de site et une démarche auprès de la Mairie ont soutenu la transformation d'un terrain sportif en gymnase, qui manquait dans le quartier
- le tri des déchets, le fleurissement des immeubles du quartier, un autre projet de création de parc de stationnement, le Plan Local d'Urbanisme sont aussi des sujets sur lesquels se penche l'association.

Des actions, des projets

Les déjeuners de quartier ont lieu depuis 1999. Une centaine de personnes y participent chaque année, ils sont suivis de visites proposées par des membres de l'association de sauvegarde du Paris Historique.

Un livre blanc a été réalisé en 2000 par un membre de l'association, professionnel de l'urbanisme, pour restituer un constat et des propositions sur l'ensemble de l'arrondissement.

Le déjeuner de quartier 2004, photo et affiche d'Alain Thomas.



Les visites guidées d'équipements réunissent une trentaine de personnes qui ont pu découvrir l'Hôtel de Ville en juin 2007 avec une guide passionnante, puis la première bibliothèque de l'Instruction publique au XIX^e siècle, la bibliothèque de l'Arsenal, le Sénat, la Maison Européenne de la Photographie, l'Assemblée Nationale...

“Mémoires en Partage” est une opération impulsée par la Ville en 2001. Le 4^{ème} EN ACTION a proposé un projet à plusieurs facettes :

- des visites de quartier guidées par des habitants
- un grand “trombinoscope” pour photographier à l'occasion d'événements les habitants et les personnes qui travaillent dans le quartier: Cette action s'est déroulée en 2002 et 2003 et a fait l'objet de plusieurs expositions très appréciées.

La participation à des actions globales. Par exemple, pour **“Les Rythmes du Marais”** qui permettaient de découvrir une dizaine de lieux de spectacles de l'arrondissement, l'association a réalisé un Trombinoscope des participants de ce festival et a organisé le bal de clôture.

Les soutiens à des actions et des projets, portés principalement par d'autres, sont nombreux.

Ils sont présentés comme des initiatives plus individuelles de tel ou tel membre de l'association, mais cités parce qu'ils correspondent bien à ses principes de solidarité.

Par exemple, lors de la création de la bagagerie de l'Île, consigne pour les sacs des sans-abri, ou pour le fonctionnement d'un centre d'hébergement d'urgence. Mais aussi pour soutenir le projet **“Maraibus”**, transport en commun de petite taille pour pouvoir circuler facilement dans les rues étroites, avec un moteur “propre” et le plus silencieux possible.

Lors de la visite du Sénat.



Le public

«On mobilise plus facilement quand il y a un problème!»

Comme on l'a vu, au départ l'absence d'informations, de moyens d'expression, de possibilités de débat avec la municipalité de l'époque ont provoqué directement la mobilisation d'un grand nombre d'habitants, «*de sensibilité plutôt à gauche. Quelques-uns militent dans des partis, beaucoup ne le font pas.*» (extrait de l'éditorial du n°1 du journal).

Le 4^{ème} EN ACTION est ouvert à tous, habitants et usagers du quartier, et souhaite réunir la diversité de cette population.

En 2001, c'est une équipe municipale de gauche et de Verts qui est élue, dans laquelle certains des plus militants de l'association se sont intégrés. Les conditions d'une vie démocratique locale s'améliorent, le public se restreint. D'autre part, comme partout, l'implication de la population d'âge médian (20-50 ans) est la plus malaisée, hors de conflits ouverts, pour les raisons normales d'activités déjà multiples, personnelles, familiales et professionnelles. On sait aussi que les plus jeunes se mobilisent plutôt sur des actions ponctuelles, des problèmes aigus et hors cadres institutionnalisés.

L'association maintient donc des activités variées, auxquelles participent des personnes informées par le bouche-à-oreille. Les visites guidées d'équipement, notamment, sont annoncées et ouvertes au-delà

des membres de l'association. Certaines personnes viennent aussi avec une question particulière, ayant repéré l'association comme le lieu adéquat pour s'en préoccuper, parce qu'indépendante et pouvant traiter toutes les thématiques de la vie de quartier.

Le 4^{ème} EN ACTION tente aussi de se faire davantage connaître, en participant aux Forums des associations, avec une présence au Marché de Noël de décembre 2001 et ses actions sont toujours bien accueillies et soutenues.

Au Marché de Noël de décembre 2001.



Le fonctionnement, l'animation, la décision

L'association continue à tenir une réunion mensuelle, ouverte à tout un chacun. Pendant cette réunion sont échangées les nouvelles du quartier, des actions et des projets. C'est un moment convivial, de retrouvailles, de proposition et de décision.

Les projets, ou sujets, sont proposés par des personnes, avec un intérêt particulier mais une visée collective, et c'est le groupe qui décide de s'investir.

Les décisions sont donc prises au consensus, en particulier par des engagements plus ou moins importants dans les différentes actions. Le bénévolat total permet, en effet, d'imaginer des projets d'envergures et de moyens variables. L'information et la décision se communiquent aussi de bouche-à-oreille et par des comptes-rendus établis par les participants aux projets.

Les ressources financières se limitent volontairement aux adhésions. Les dépenses principales concernent le déjeuner de quartier, et quelques fournitures. Pour l'opération "Mémoires en Partage", la Maison de la Photographie prenait en charge les photographes et les tirages.

Depuis l'ouverture de la Maison des Associations, il n'y a plus de problème de salle de réunion et la transmission par messagerie électronique allège considérablement le coût et le temps à consacrer à la diffusion des informations.

Au Forum des Associations.



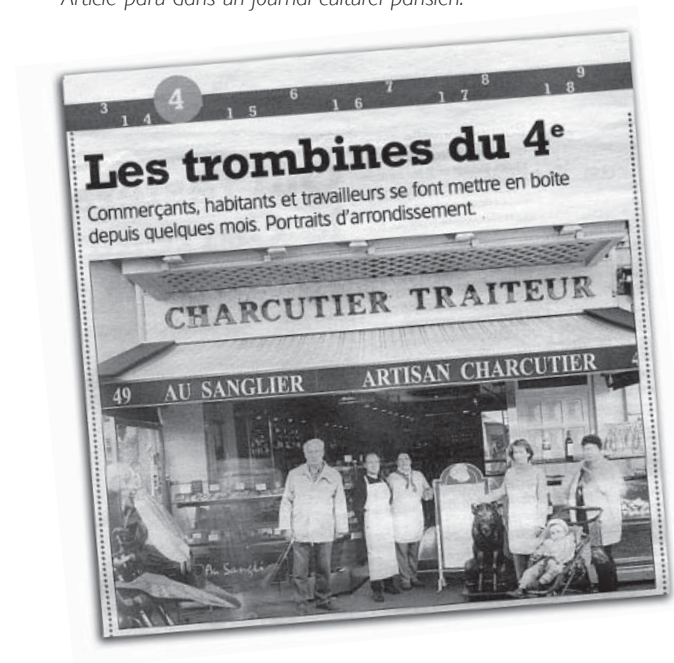
Échelles de territoire

Le 4^{ème} EN ACTION...
ouvert sur les alentours!

Comme on l'a vu, l'association veille à ne pas se renfermer sur elle-même. Elle aborde des questions "transfrontalières", par exemple sur les transports en commun ou les stationnements du quartier élargi, en ce qui concerne les aménagements et l'animation urbaine entre le 3^{ème} et le 4^{ème} arrondissements, ou sur des thématiques transversales comme l'accueil des personnes âgées.

Sur chacune de ces thématiques, les participants visitent d'autres territoires et échangent leurs informations et réflexions. Ils cherchent à traiter les sujets dans une logique dépassant les limites administratives de leur quartier.

Article paru dans un journal culturel parisien.



L'institution municipale, de la surdité à l'écoute

« Une photo du repas de quartier du 4^{ème} EN ACTION a été intégrée à la carte de vœux de la mairie de l'arrondissement! »

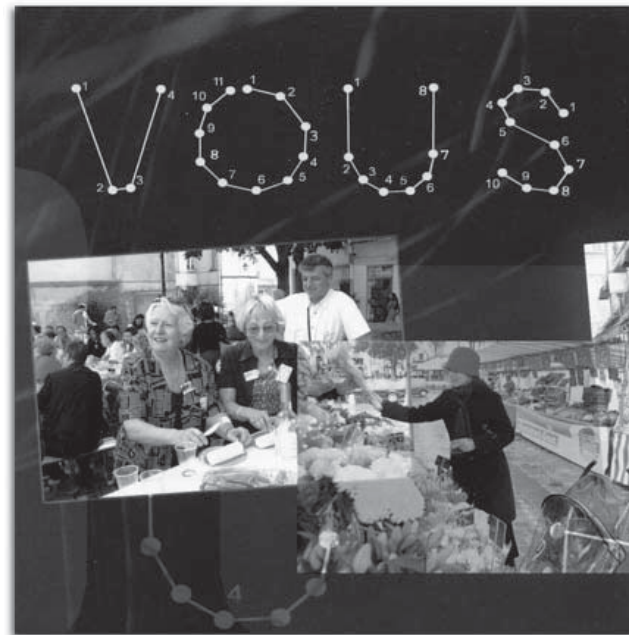
L'association a donc vécu deux périodes aux conditions contraires. Une forte mobilisation a permis des résultats dans la première, mais dans la seconde la reconnaissance et l'écoute par l'institution ont produit davantage d'effets concrets.

« L'association est un peu différente de ce que nous imaginions au début parce que la démocratie locale a évolué, maintenant la mairie tient compte des habitants. »

Le 4^{ème} EN ACTION est bien reconnu comme interlocuteur. De plus, l'actualité n'est plus aux grosses opérations de transformation urbaine, il y a moins de grandes causes, le travail est donc plus serein et plus approfondi.

L'association partage certains sujets avec le Conseil de Quartier, en complémentarité, ce qui permet aussi d'éviter la rivalité.

La carte de vœux de la mairie d'arrondissement



L'urbanité, un lieu d'échange !

« Ce que j'aime c'est la convivialité. Mais aussi l'information sur ce qui se passe dans le quartier et réfléchir à des problèmes actuels. »

« Après une vie professionnelle bien remplie, il est intéressant de mutualiser les expériences pour faire quelque chose ensemble, s'ouvrir sur l'extérieur. Et aussi de prendre du bon temps ensemble. »

« Certains viennent juste pour rencontrer les autres, ou des nouveaux, pour se reconnaître quand on se balade dans la rue. »

« Quand tu débarques à Paris tu es perdu, là on n'est plus anonyme, on se donne des tuyaux, des adresses. »

« J'aime beaucoup venir aux réunions parce que c'est très varié et très ouvert, vrai et humain... le côté culturel... on rencontre des hommes et des femmes sympathiques à côtoyer. La première fois que je suis venue, deux personnes parlaient tai-chi et piscine, deux sports qui m'intéressent (suivent de nouveaux échanges d'adresses). »

Outre les trouvailles et les retrouvailles, les participants apprécient la liberté d'action collective de l'association, dans le choix des sujets et l'indépendance, voire la revendication vis-à-vis de la Mairie.

« J'apprécie que le 4^{ème} EN ACTION soit indépendant de la Mairie, on est libre de partager, de s'informer sur les questions qu'on souhaite. »

« Le plaisir d'assurer une vraie continuité dans nos actions, de confronter amicalement nos contradictions. Et aussi de mesurer avec des exemples l'évolution du quartier, ses innovations, les limites de notre efficacité. »

« Avec la sensibilisation aux projets et réalisations, l'action auprès des élus sur certaines questions, on a une meilleure connaissance du territoire et des habitants, avec un regard différent sur la vie du quartier. »

« Le 4^{ème} EN ACTION, comme la ville, comme l'arrondissement, comme le quartier, c'est un lieu où on vit en communauté, c'est un lieu d'échanges... c'est le propre de l'urbanité. »

...



**Ont participé aux séances du 29 avril,
13 mai et 10 juin 2009 qui ont permis
l'écriture de ce livret:**

Anne CORDIER, Jacques CORMIER, Mireille DE MUN, Bernadette
HUGER, Pierre MAHEY, Claire VACHER.

Rédaction du livret

anne CORDIER

Contact:

Claire VACHER, présidente
23 rue sainte Croix de la Bretonnerie
+33(0) 1 42 72 62 76
4enaction@4enaction.org
www.quatriemeenaction.org



Capacitation Citoyenne
www.capacitation-citoyenne.org

**L'animation du réseau Capacitation Citoyenne
arpenteurs**

contact@arpenteurs.fr

Tél.: +33/0 4 76 53 19 29

Fax: +33/0 4 76 53 16 78

www.arpenteurs.fr

9, place des Ecrins

38600 Fontaine

France

Periferia

contact@periferia.be

Tél.: +32/0 2 544 07 93

Fax: +32/0 2 411 93 31

www.periferia.be

rue de la Colonne, 1

1080 Bruxelles

Belgique

Conception graphique et réalisation: ©«arpenteurs»2009
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.